Les grands concerts choraux des Fêtes de Noël

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **34 (1961)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775887

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

au début de ce siècle, la fille qui refusait un parti, faisait remettre au malheureux évincé, une corbeille de pommes dorées et rougissantes, dodues et fermes.
Le culte de la pomme est toujours très vivant. Aux Rameaux, au Landeron et à Romont, les enfants portent des arbres postiches garnis de verdure et de pommes briquées au lard que les prêtres bénissent avant la procession. A Noël, sur l'arbre, les boules de verre remplacent les pommes d'antan.

Qu'apporte la pomme?

«Sa composition chimique est d'une richesse sans rivale. La pomme, en effet, se compose de fibres végétales, d'albumine sucrée, de gomme, de chlorophylle, d'acide malique, de chaux et de beaucoup d'eau. Plus que tous les autres fruits, elle contient du phosphore, cette substance principale du cerveau et de la moelle épinière. C'est pourquoi, dans les vieilles traditions germaniques, la pomme est présentée comme la nourriture des dieux qui, sentant leurs forces s'affaiblir, recouraient à ce fruit bienfaisant pour relever leur vigueur intellectuelle et physique.» (Dumontheil)
Le jus de pommes est riche d'oxydase. La potasse concentrée dans ses tissus sous la forme de sels combinés avec les principaux acides constituants, malique, tartrique et pectique, l'acide phosphorique lui donnent le merveilleux pouvoir de passer directement dans le sang. C'est, pour employer le langage assez énigmatique des médecins, «un brûleur de déchets».
Après avoir été boudée quelque temps, la pomme est devenue, étonnante retrouvaille, le fruit le plus populaire, le régal de l'écolier. Il n'y a pas si longtemps, des jeunes filles chargées de paniers, offrirent une pomme à tous les voyageurs des tramways et trolleybus. Cette campagne fit beaucoup en faveur du fruit toujours frais, souvenir des beaux jours, appétissante image des automnes...
Eve croqua la pomme, mais nos ménagères ont mille manières de l'accommoder. Le merveilleux gâteau aux pommes, avec ou sans crème, est une spécialité suisse qui retient tous les suffrages des touristes étrangers. Les Américains nous l'ont emprunté, cependant au lieu de la façon nature, chère à la Romandie, au lieu du saupoudrage sucre-cannelle qui plaît tant aux Suisses allemands, ils recouvrent l'«apple swiss tart baked» de crème aux amandes ou aux pistaches.
Dans les campagnes, on met les pommes au four ou dans la «cavette» du fourneau familial, avec de la confiture dans le trou fait pour enlever les pépins. En automne, des raffinés les cuisent en brochette sur la braise...
Il faut voir au printemps, les riches campagnes de Thurgovie, d'Argovie, du Seeland bernois et de maints autres endroits, lorsque les pommiers se couvrent de fleurs blanches qui sentent si bon quand le soir descend.
En automne, des trains entiers conduisent des vagons pleins de fruits rouges aux cidreries d'où sortiront le jus de pommes sans alcool ou «Süssmost» et le cidre fermenté au petit goût acidulé comme des bonbons anglais.
Les jours qui marquent la fin des fêtes de Noël, dans quelques villages zuricois, de robustes garçons s'en vont, traînant à travers les rues un gros char garni de tonneaux. Alors les habitants, broc en mains, remplissent les tonneaux de cidre frais qui sera bu, le soir, à l'Auberge communale par la «Bächteligesellschaft», assemblée de jeunes gens célibataires.
A Flawil, le mardi qui suit la St. Othmar, les familles, au gré de leurs amitiés, se réunissent le soir pour manger en commun les noix, les châtaignes arrosées de cidre. Dans les auberges, ouvertes ce jour-là toute la nuit, c'est une liesse de choucroute au cidre qui fait passer les rudes salaisons.
Il ne nous reste plus, pour terminer, que de rappeler l'aventure de Guillaume Tell. Que signifie cette légende de l'arbalète et de la pomme? Tous les historiens, depuis Jean de Muller, ont tenté, sans trop y parvenir, d'expliquer la «symbolique» de cette manifestation sur la place publique. Que cette histoire soit d'origine danoise ou arabe, qu'importe! Elle est belle dans sa sauvage grandeur. Parmi les explications qui semblent toucher au plus près la vérité, celle-ci paraît être assez proche de la raison.
Le globe que tenaient dans leur main gauche, l'empereur et les souverains du Saint Empire romain-germanique, n'était pas du tout un globe terrestre, puisqu'en ces temps obscurs on croyait que la terre était plate avec Jérusalem au centre, le paradis et l'enfer à chaque extrémité. L'empereur tenait une pomme (d'or), symbole de la «Weltherrschaft», souveraineté absolue.
L'enfant d'Altdorf, c'est donc la Confédération naissante qui aspire à la liberté. La pomme c'est l'«imperium». En la perçant, Guillaume Tell, triomphant, soumis au jugement de Dieu, brise la toute-puissance terrestre qui va s'incliner, après Morgarten, devant la volonté d'indépendance des Waldstätten.
Pour parler comme Napoléon, la pomme suisse a bien mérité de la patrie!

Roland Staub

Les grands concerts choraux des fêtes de Noël

La Société de chant sacré donnera son grand concert de Noël le 23 décembre à Genève. Les 9 et 10 décembre, en la cathédrale de Berne, aura lieu le traditionnel oratorio de la Nativité, et ces mêmes jours sont voués aux grands concerts J.-S. Bach à Bienne. Le concert de Noël à la Cathédrale de Lausanne est fixé au 24 décembre et celui de Winterthour (Stadtkirche) aura lieu le 17 décembre déjà. L'Orchestre de Radio Beromünster sera l'hôte de la Tonhalle, à Zurich, le 13 décembre. Il sera dirigé par J.-M. Auberson et le soliste sera Géza Hegyi (piano).

Théatre et haute-couture de Paris

Les compagnies théâtrales françaises apporteront une riche contribution au programme scénique de décembre. Les Galas Karsenty, les Productions Georges Herbert, voire encore la Comédie de l'Est, sont attendus dans différentes villes de Suisse romande, notamment Genève, Lausanne, Neuchâtel, Montreux, Sierre; la populeuse métropole horlogère, La Chaux-de-Fonds, s'est réservée pour elle seule une représentation de chacune des compagnies précitées. La mode de demain sera présentée par les couturiers parisiens, à fin décembre, dans quatre hôtels de St-Moritz.